

## EXPÉRIMENTER LE PÂTURAGE EN DÉCALÉ AVEC DES VACHES SITÉES ET DES GÉNISSES : UNE OPPORTUNITÉ PERMISE PAR LA RÉCUPÉRATION DE SURFACES BOISÉES

Stéphane, habitué à faire pâturer de l'herbe en croissance et à distribuer du foin, a expérimenté en 2017 le pâturage en sous-bois sur des végétations en report sur le causse de Sauveterre avec deux lots d'animaux aux besoins alimentaires différents : des vaches suitées et des génisses. Son retour d'expérience a été recueilli lors d'une visite sur sa ferme en Juin 2018.



**THÉMATIQUES TECHNIQUES :** saisonnalité de la végétation, report sur pied, pâturage estival



### LA FERME DE STÉPHANE PUECH

#### Stéphane Puech

- Installé depuis 2008, 1UTH
- Département : Lozère (48)
- Commune : Les Bondons
- Surfaces : 273 ha
- Pâturage : 193 ha de pelouses, landes et bois
- Fauche : 20 ha de prairies temporaires et 50 ha de prairies naturelles
- Culture : 10 ha de céréales autoconsommées
- Animaux : 65 vaches Aubrac et la suite, 3 taureaux
- Production : Veaux légers ≈ 250 kg (6 et 8 mois)
- Commercialisation : Marché aux bestiaux pour l'engraissement en deux périodes selon les cours du broulard.

Stéphane désire produire des veaux légers à moindre coût. Pour contrôler ses charges alimentaires, l'éleveur a acquis l'autonomie en fourrages et céréales de son système. Désormais, il souhaite allonger la durée de pâturage au cours de l'année pour diminuer la distribution.

### Contexte de l'expérience

#### UN SYSTÈME BASÉ SUR L'EXPLOITATION DE L'HERBE EN CROISSANCE PAR LE PÂTURAGE ET L'AFFOURAGEMENT

- **Herbe en croissance pâturée :** Le pâturage a lieu pendant les périodes de pousse de l'herbe que ce soit sur les pelouses de la ferme (au printemps et à l'automne) ou sur l'estive du Mont Lozère dont la végétation a une saisonnalité plus tardive (en été).
- **Herbe en croissance récoltée :** Les prairies temporaires et naturelles, surfaces les plus productives de la ferme, sont dédiées à la fauche de printemps. Le stock de foin ainsi réalisé rassure l'éleveur face aux imprévus de l'année (hiver long, sécheresse, etc.) mais engendre pour certains lots une mise à l'herbe tardive.

#### UNE OPPORTUNITÉ POUR PÂTURER D'AVANTAGE ET DIFFÉREMMENT : LA RÉCUPÉRATION DE SURFACES SUPPLÉMENTAIRES

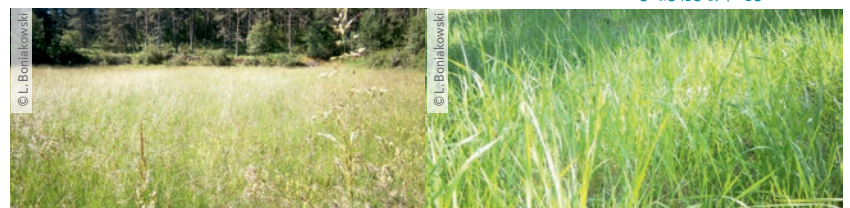
- En 2017, l'éleveur a récupéré des parcelles (environ 100 ha) à 25 km de la ferme. Ce sont des bois de pins clairs composés d'une strate arbustive de frênes, de cornouillers sanguins et d'églantiers (80%) et de quelques clairières (20%).
- La strate herbacée des clairières se compose d'espèces rapides à la croissance et qui épient précocement (telles que le dactyle aggloméré, le brome érigé, le fromental, la fétuque élevée).
- La strate herbacée des sous-bois est dominée par le brachypode penné, une espèce qui épie tardivement et qui a une bonne aptitude au report sur pied. Des espèces plus précoces comme le brome érigé sont également présentes.

### Déclencheur de l'expérience

#### LA PRISE DE CONSCIENCE PAR L'ÉLEVEUR DE LA SAISONNALITÉ DÉCALÉE DES ESPÈCES DE SOUS-BOIS ET DU REPORT SUR PIED

Stéphane a remarqué que ces surfaces boisées conservent l'humidité du milieu. Cette ambiance fraîche permet de reporter une herbe de qualité jusqu'en été.

"Même fin juillet, il y avait de la rosée qui tenait jusqu'à 11 ou 12 h sous les arbres"



Différence de saisonnalité : en juin, la végétation des clairières est déjà épiée (à gauche) contrairement à la végétation de sous-bois (à droite)

### LE REPORT SUR PIED DE LA VÉGÉTATION

C'est la capacité d'une végétation à maintenir, après sa période de croissance, une valeur alimentaire correcte (rendement, valeur nutritive et appétence).

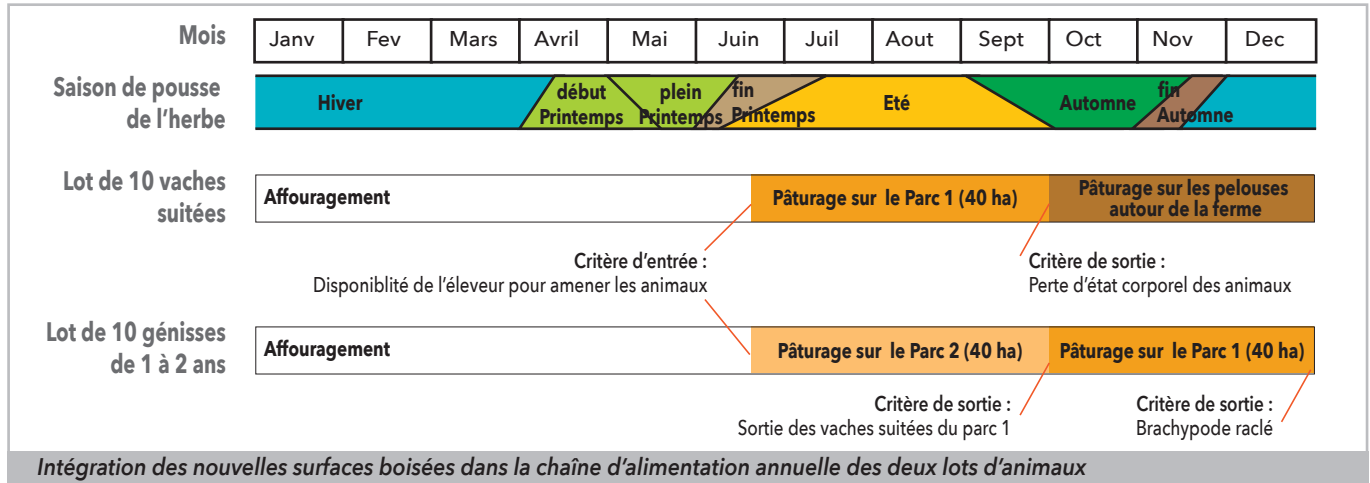
L'aptitude au report dépend des caractéristiques de chaque plante (vitesse de croissance, date de floraison...) mais peut aussi être influencée par le milieu. Les arbres conservent la fraîcheur et l'humidité du milieu. Cela permet de retarder l'épiaison et d'ainsi reporter l'utilisation des végétations.

## Objectif de l'expérience **ÉCONOMISER DU FOIN ET SOULAGER L'ESTIVE QUI PRÉSENTE DES SIGNES DE FATIGUE EN FAISANT PÂTURER DEUX LOTS D'ANIMAUX AUX BESOINS MODÉRÉS DU PRINTEMPS À L'HIVER.**

### Pratique mise en œuvre

En 2017, après un début de printemps au foin en bâtiment, les génisses et les vaches suitées ont pâturé ces nouvelles surfaces de la fin du printemps au début de l'automne. Chaque lot a été mené

séparément dans un parc d'une quarantaine d'hectare en pâturage continu.



### Observation de l'éleveur **LE BRACHYPODE DEVIENT APPÉTENT EN ÉTÉ**

Au plein printemps, l'éleveur a observé que les vaches se sont d'abord dirigées vers les clairières. Plus tard, en été, la végétation de sous-bois a été consommée, que ce soit les feuilles vertes ou pailleuses du brachypode.



Un conseil de l'éleveur

#### Une question d'appétence relative

L'été, le brachypode est mieux mangé car il devient plus appétent que l'herbe sèche des clairières.

### L'APPÉTENCE D'UNE PLANTE EST RELATIVE ET VARIABLE AU COURS DES SAISONS

L'appétence est un des facteurs de motivation alimentaire. L'appétence d'une plante dépend de son cycle de développement (elle est plus élevée au stade jeune) mais pas seulement. Elle dépend aussi et surtout des autres plantes qui sont disponibles au pâturage au même moment. Dans un milieu diversifié, pour faire consommer une plante précise, il faut qu'elle soit plus appétente que les plantes autour.

### Résultat de l'expérience

A l'issue de cette expérience, l'éleveur a observé que les vaches étaient en meilleur état que les années précédentes. La lactation a été bien tenue. Pour les génisses, deux mois de foin ont été économisés (soit 3 tonnes de matière sèche).

Cette expérience a aussi permis à l'éleveur de comprendre que l'appétence des plantes fluctue au cours du temps et qu'il est possible de nourrir des animaux aux besoins alimentaires modérés avec de l'herbe en report.

"Les vaches étaient bonnes à tuer, les veaux étaient très beaux : ça a du bon le brachypode."

## ZOOM SUR LA PRATIQUE DE L'ÉLEVEUR : S'APPUYER SUR DES LOTS D'ANIMAUX AUX BESOINS DIFFÉRENTS POUR RÉUSSIR LE PRÉLÈVEMENT TOTAL DE LA VÉGÉTATION

### UN PÂTURAGE EN TRI DU PARC PAR DES ANIMAUX EN ALLAITEMENT

Ayant des objectifs de croissance sur les veaux, un pâturage en tri est réalisé par le lot de mères suitées, avec un chargement instantané de 0.25 UGB/ha. La durée du pâturage est pilotée par l'observation de perte d'état corporel des animaux et non par la mise en état de la strate herbacée.

### UNE FINITION DU PARC PAR DES JEUNES EN CROISSANCE LENTE

Pour favoriser une pousse homogène l'année suivante, l'éleveur fait pâturer le lot des 10 génisses derrière les vaches suitées, jusqu'à finition du parc. La ressource restant disponible sur pied étant faible, l'éleveur apporte des boules de foin de qualité moyenne pour maintenir le niveau d'ingestion de ses animaux.

#### DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection d'outils techniques édités par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes:

- Comprendre et utiliser le report sur pied des végétations
- Comprendre et piloter les préférences alimentaires au pâturage
- Les refus au pâturage

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : [www.paturajuste.fr](http://www.paturajuste.fr)

#### SI CE RETOUR D'EXPÉRIENCE VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

#### RÉDACTION FINANCÉE PAR :

Le projet "Préserver la biodiversité des Milieux Herbacés Ouverts en développant et en diffusant l'approche Pâtur'Ajuste" est cofinancé par l'Union Européenne, le ministère de l'agriculture et de l'alimentation, et par Scopela. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le fonds européen de développement régional.



#### ÉDITION : SCOPELA, Septembre 2018

73340 Bellecombe en Bauges  
[c.agreil@scopela.fr](mailto:c.agreil@scopela.fr) - [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)  
[paturajuste.fr](http://paturajuste.fr)

#### RÉDACTION : SCOPELA, avec la contribution de Stéphane Puech.

En partenariat avec l'INRA.

